

couverte d'une charpente lambrissée, en berceau ogival, analogue à celle des grand'salles du palais de Rouen et du château de Pierrefonds. Le lambris, divisé par des baguettes saillantes servant de couvre-joints, et 4,666 caissons de forme carrée, décorés chacun d'un écusson armorié au fond alternativement rouge et bleu, est soutenu par une corniche ornée de moulures et d'une frise également peinte d'écussons héraldiques, alternant avec des figures d'animaux fantastiques, au nombre de 124 : frise et écussons présentent 172 blasons différents. C'est donc l'armorial monumental de la province. Une rangée de fenêtres ogivales éclairait la salle au midi ; à l'extrémité existait une magnifique cheminée sculptée dont on ne possède de plus que la description. Ajoutons encore que depuis le commencement du xviii^e siècle, les nouveaux chanoines reçus dans la collégiale firent peindre leurs écussons sur la paroi intérieure de la façade de la salle.

M. Henry Gonnard, Conservateur général du Palais des arts, à Saint-Etienne, a entrepris de décrire et de restituer tous ces blasons, qui intéressent à un si haut degré le Forez et dans trente-six planches, il reproduit avec un soin scrupuleux toutes les variétés d'écussons et de décorations, qu'il explique dans des commentaires clairs, précis et savants. On peut, de la sorte, contrôler *de visu* les propositions qu'il formule. Nous ajouterons que ce volume est édité avec la plus grande élégance typographique, et on reconnaît d'autant mieux dans son auteur un amateur sérieux et consciencieux, un curieux sincèrement dévoué au passé de sa province. Heureusement qu'il n'a point été le seul et que les Foréziens ont tenu à fournir les moyens de restaurer complètement ce respectable monument de leurs vieilles libertés locales.

E. DE BARTHÉLEMY.

(*Journal Officiel*).